



Fous de foot – Chapitre 3

Fous de foot écrit par Fanny Joly, illustré par Christophe Besse

Chapitre 3 – Quelle équipe !

Le lendemain, j'ai apporté mes trois classeurs-photos « Stars du ballon rond » à l'école, pour Djamel. Ça pesait le poids d'un âne mort dans mon cartable, mais quand j'ai vu son sourire, au début du cours de français, j'ai pas regretté. Toutes ses idoles, bien rangées, défilant entre ses doigts : ça l'a rendu heureux comme un roi.



Du coup, pendant la récré, il m'a présenté les autres membres de l'équipe des P.S.G. Il y a Thomas, un très grand, tout blanc, comme vu dans un miroir déformant. Il y a Momo, un tout petit, très gros, comme vu dans un miroir déformant aussi, mais en largeur. Ils sont dans le CM2 de mademoiselle Piffre, à côté. Quand on s'est approchés, Thomas, le grand, était plongé dans un bouquin de géo. Momo, le gros, en sueur sous son survêtement à bandes fluo, mangeait un énorme sandwich qui sentait bizarrement.

- Salut Thomas, salut M'mo, a dit Djamel, voilà Sonia. C'est une nouvelle qui est avec moi. Elle adore le foot, comme fille.

Thomas a levé le nez, par-dessus ses lunettes d'écaille :

- Bonjour Sonia, a-t-il dit d'un ton gentil mais assez froid.
- Mmamm mmouaimm chalumm, a péniblement articulé Momo qui était en train de mastiquer une grosse bouchée.
- C'est vrai, j'adore le foot. J'ai même gagné des coupes, déjà. Je pourrai vous les montrer, si vous voulez...

En disant ça, je savais bien que j'exagérais un peu. Les coupes qui sont dans le salon, c'est Seb et Beb qui les ont gagnées. Mais bon, y a pas leur nom dessus. Et c'est quand même dans la famille.

De toute façon, Thomas s'est contenté de sourire poliment. Quant à Momo, il n'a pas relevé. Il était très occupé à essayer de retirer un bout de sandwich qui s'était coincé entre ses dents de devant. J'ai dû le regarder trop fort. Il m'a tendu son casse-croûte, croyant sans doute que j'avais faim :

- Mmmm, t'ch'en veux un mm peu ?
- Non merci non. C'est quoi ?

- Mmmm, c'est de la rilette pur porc. Avec des petits cornichons. Mmmm, c'est hyper bon.
- Oui mais à digérer : pardon ! a commenté Thomas en mimant un coup de poing dans l'estomac.

Je n'ai pas pu m'empêcher de prendre Djamel à part :

- C'est drôle, il a pas l'air tellement sportif, Momo...
- Crois pas ça ! Il joue défensif. Quand il jette sa masse dans le jeu, je peux te dire, y a rien qui passe ! Et puis comme ses parents ont la charcuterie sur la place, à chaque match, ils font un buffet. Ça met une ambiance super chez les supporters. L'an dernier, au tournoi des poussins, ils ont même offert une terrine. On a collé une étiquette « Champion des poussins », ça a fait un peu comme une coupe. Même mieux, parce que la terrine, y a pas besoin de l'astiquer et en plus, c'est bon à manger !



Le quatrième membre de l'équipe, je ne l'ai vu qu'à travers une vitre. Il s'appelle Boniface, c'est le goal. Lui, on ne peut pas le louper : c'est le seul Noir de toute l'école. Dans les buts, il paraît qu'il est imbattable, tellement il est rapide sur la balle. Côté scolaire, ça a l'air moins performant : il redouble son CE2. On n'a pas pu lui parler : il était coincé dans sa classe avec un exercice à terminer. Il faisait des gestes désespérés à Thomas, pour qu'il vienne l'aider. Mais la prof est apparue dans son dos. Et Thomas a semblé plutôt soulagé de replonger le nez dans son livre de géo.

Au fond de la cour grouillante de monde, le but était toujours là, un peu guingois, pas mal rouillé, mais toujours aussi attirant. Quand Momo a fini sa bouchée, j'ai proposé :

- On pourrait pas faire quelques passes ? Vous avez un ballon ?

Djamel m'a vite refroidie :

- Cette année, on n'a plus le droit de jouer pendant les récrés. C'est dégoûtant. Soi-disant qu'il y a un petit qui a pris le ballon dans le nez. Tu parles, c'est Rémi Loivier. On le connaît : il fait du chiqué. Le directeur en a profité pour confisquer le ballon. Il le rend le soir, après l'étude. Ça laisse à peine dix minutes pour jouer avant la fermeture des portes. En fait, c'est des histoires politiques. A cause du terrain du père de Patrick.

C'est comme ça que j'ai appris l'existence de Patrick, le cinquième, le capitaine de l'équipe. Ils en avaient tous plein la bouche, de Patrick, et pas seulement le gros Momo :

- Patrick, c'est vraiment un champion !

- Il fait des tacles, faut voir les tacles qu'il fait, Patrick !
- Hé ! Et ses feintes de passes, hé, hé !
- Son record au jonglage : 177 fois !
- Il a même sauté le CM2 !
- Carrément ! Il est passé direct au collège, en sixième !
- En plus, son père est adjoint au maire.
- Il adore le foot, le père de Patrick, il a joué en deuxième division.
- C'est lui qui nous emmène dans sa bétailière, quand y a des matches.
- Il a même donné un de ses terrains, à côté de l'église, pour qu'on puisse s'entraîner.
- Ça a rendu le directeur de l'école furibard, parce qu'ils sont pas du même bord politique, tu comprends...
- Le directeur, il a dit que c'était pour se faire élire, que le père de Patrick, il se prend pour le patron de l'O.M.
- Et que maintenant qu'on a un terrain professionnel, ben on n'a plus besoin de jouer à l'école.
- Mais on peut pas s'entraîner tous les jours, là-bas, à côté de l'église.
- Sur le terrain, y a un troupeau de vaches.
- Y a même le taureau avec.
- Le père de Patrick, il les enlève que le mercredi.
- Quand ils y sont, on peut pas jouer.
- Ca gêne et puis Thomas a peur, hein Thomas-la-pétoche ?



Thomas faisait des ronds avec la pointe de ses baskets sur le bitume de la cour :

- Oh ça va ! J'ai pas la pétoche. J'ai pas envie d'attraper le tétanos dans la bouse de vache, c'est tout !

Momo a pris sa défense :

- Remarque, quand Thomas nous a montré les bouquins avec les types complètement rongés par le tétanos, t'étais pas fier non plus, Djamel !

Géné, Djamel m'a prise à partie :

- Forcément, la mère de Thomas est médecin. Les médecins, ils ont toujours des trucs horribles à raconter sur la santé...

Là –dessus, la cloche a sonné.

